

Cours de répétition pour moniteurs à Fribourg, le 25 novembre 1928

Autor(en): **A.G.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen
Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz.
Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes**

Band (Jahr): **37 (1929)**

Heft 1

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-556260>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

zuzusehen. Doch gelang es uns, einen Blick in das prächtige Justizpalais zu werfen und mit Stolz das Bild unseres hervorragenden Mitbürgers, Professor Max Huber, im Saal des internationalen Schiedsgerichtes zu sehen. Dieser Friedenspalast ist zugleich ein Museum,

denn jeder Staat hat durch manchmal königliche Gaben an seine Ausstattung beigetragen. So bestimmen die fliegenden Stunden der Zeit die herrlichsten Schweizer-Uhren! Wir können mit Befriedigung melden, daß sie recht gehen.
Dr. E. Sacher.

Cours de répétition pour moniteurs

à Fribourg, le 25 novembre 1928.

Lorsque parvint, aux délégués inscrits, la circulaire traitant de l'ordre du jour de ce cours, ce fut un grand étonnement, du côté féminin du moins: Des nœuds, des fixations compliquées semblaient-il, y étaient mentionnés et ces dames de se dire: Ce n'est pas pour nous, ce travail-là; nous n'aurons qu'à regarder travailler les moniteurs! De ce côté-là, elles eurent des surprises...

Les délégués, moniteurs et « trices », furent reçus à la Salle de la Justice par M. Seiler, président central et instructeur du cours, M. Rauber, secrétaire général, M. Hertig, président de la section de Fribourg et M. Triebelhorn, aide-instructeur, de Berne. La présence de notre secrétaire général, M. Rauber, fut particulièrement agréable aux romands, vu le même cours donné à Bâle ce jour.

M. Seiler souhaite à l'assemblée, composée de trente délégués romands, une cordiale et affectueuse bienvenue. Il explique que le travail de ce jour, portant surtout sur l'improvisation, avait pour but d'enseigner à se servir de ce que l'on a sous la main, mais de s'en servir d'une façon judicieuse et, surtout, appliqué suivant certains principes et que ces principes doivent être les mêmes pour tous, afin que l'on arrive à travailler d'un même accord et de même façon, ce qui évitera, surtout, de compliquer les choses. Puis, semblant deviner la pensée de l'auditoire

féminin, il ajouta: Vous avez pu penser, Mesdames, que la plupart des nœuds que l'on va démontrer, les fixations entre bois, lattes, poteaux, ne seront jamais de votre ressort? Pratiquement, peut-être, non. Mais de quelle utilité incontestable sera votre apport, votre aide, si vous êtes capables de diriger, démontrer, expliquer à des gens inexpérimentés, de quelle façon il faut s'y prendre pour fixer, attacher, détacher, tel assemblage d'objets, afin de gagner du temps et accomplir un travail de toute solidité, au moyen de nœuds faits avec méthode et précision.

La démonstration de la méthode suivit: On délivra à chacun des participants une ficelle et M. Triebelhorn se mit en devoir d'enseigner, en faisant lui-même le nœud désigné, puis, avec ensemble et au commandement, moniteurs et « trices » faisaient les mêmes mouvements, les mêmes gestes que l'instructeur. C'était intéressant au possible! Depuis le simple nœud que tout enfant comprend, jusqu'au nœud d'artificier croisé si compliqué, semble-t-il, et le nœud du tisserand, et le nœud du voiturier, ainsi que les fixations de brélage croisé, etc.: tous furent exécutés avec enthousiasme, s'il est permis d'employer cette expression. De temps en temps, un rire fusait à la vue d'une ficelle qui, au lieu du nœud démontré, formait un brouillamini confus ou se déroulait simplement sans former de nœud... Avec patience, MM. Seiler et Triebelhorn

recommençaient les explications, allaient de l'un à l'autre des « apprentis », démontraient à nouveau, jusqu'à ce que chacun eut compris.

Les fixations entre bois de diverses formes furent vite comprises par les moniteurs dont, la plupart, les avaient pratiquées au service militaire.

Après un arrêt de deux heures pour le repas de midi, les travaux recommencèrent afin de mettre en pratique les leçons de la matinée. L'exercice porta spécialement sur l'improvisation des secours à la montagne. D'une façon ingénieuse et de toute solidité, on transforma une luge à bois en un traîneau à dossier des plus confortables. A l'aide de deux poteaux, que l'on « habilla » avec des palelots d'hommes (les dames ne portant plus de jupe, n'ont pu fournir d'autres vêtements...), on fit un brancard moëlleux et solide. Quatre skis, reliés entre eux par leurs courroies respectives et consolidés par une corde avec nœuds d'artificiers croisés, présentèrent un brancard pour transport à bras et pouvant aussi être traîné. Avec un simple mais solide rouleau de bois et une corde, ce fut un moyen de transport à dos. D'autres moyens et brancards furent démontrés et l'on termina par le transport dans la couverture, attachée d'une façon combien solide, afin de pouvoir supporter le poids d'un corps suspendu!

Avant de clore cette journée, M. Hertig, président de la section de Fribourg, dit avec la cordialité qu'on lui connaît combien sa section était heureuse de recevoir en sa ville les délégués romands pour suivre ce cours. Il fit part des bonnes salutations de tous les membres à leurs

hôtes de ce jour. — Pour terminer, le Président central lut un télégramme envoyé par les participants du cours donné à Bâle, envoyant leurs salutations amicales à ceux de celui de Fribourg. M. Seiler présenta les salutations de M. Rauber, ayant dû quitter l'assemblée avant que le cours fut terminé, puis en une dernière allocution pleine de chaleur et d'aménité, le président central remercia les assistants d'avoir prêté tant d'attention aux instructions données et recommanda expressément la pratique, répétée souvent, de ces enseignements, afin de les avoir toujours présents à la mémoire. Ce n'est que les sachant nous-mêmes « sur le bout du doigt » que nous saurons et pourrons enseigner dans nos sections. Recommandation expresse: Enseigner de façon pédagogique en expliquant non seulement avec les doigts mais surtout par la parole. Puis, M. Seiler nous souhaila un bon retour dans nos foyers et c'est aux applaudissements envers MM. Seiler, Rauber et Triebelhorn, pour les remercier chaleureusement de leur dévouement, de leur patience et de leur abnégation, que nous quittons la salle, à 17 heures.

Beaucoup eussent désiré visiter un peu la ville de Fribourg si pittoresque, mais la pluie qui tombait à torrents fut un empêchement aux promenades projetées.

Nous nous unissons, toutes les sections romandes, pour présenter notre extrême gratitude au Comité central, à la section de Fribourg et à M. Triebelhorn pour leur grand intérêt et leur dévouement à la cause samaritaine. A nous de reconnaître cet intérêt en travaillant sans relâche pour cette belle et noble cause! A. G.

« Bulletin des Samaritains ».

Vom Schweizerischen Militär-Anitätsverein.

In letzter Zeit unternahm der Verein große Anstrengungen zur Gründung neuer Sektionen,

welche Bemühungen durchwegs von schönem Erfolg gekrönt waren. So seien als Neu-